

## L'ENTRETIEN GERVAIS MARTEL

# "L'humain reste le fil conducteur de ma vie"

Président emblématique du RC Lens avec lequel il a notamment remporté un titre de champion de France en 1998, Gervais Martel évoque son livre « Y'a rien qui va mal », la trajectoire de son club de cœur mais aussi son riche parcours.

Propos recueillis par JULIEN COLLOMB

**G**ervais Martel est de ceux qui ont vécu plusieurs vies en une. La sienne, en tout cas, a été marquée par la présidence du RC Lens, mais pas seulement. Au gré de son parcours, il a rempli une boîte à souvenirs qu'il a restituée en partie dans son livre « Y'a rien qui va mal », paru le 3 novembre aux éditions En Exergue. Un projet dont les bénéfices seront reversés à son association, la Chance aux enfants, soutenu d'ailleurs « depuis plusieurs années par Jean-Pierre Caillot », président du Stade de Reims. Entretien.

**Pourquoi ce livre et pourquoi ce titre ?**

C'est une phrase que j'ai utilisée souvent dans ma carrière, même quand ça allait bien. Et quand ça allait mal, pour relativiser un peu l'excessivité du succès et de la défaite. Quant au livre, je veux en vendre le plus possible. Je pense qu'il y a des anecdotes intéressantes, des passages de ma carrière que les gens ne connaissent pas mais surtout, parce que les bénéfices iront à mon association, qui va emmener 15 000 enfants défavorisés et en situation de vulnérabilité aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris-2024. On a besoin de fonds pour.

**Des anecdotes, on imagine que vous en avez à la pelle. A-t-il été difficile de choisir lesquelles figureraient dans votre livre ?**

Non, j'ai choisi celles qui me semblaient les plus marrantes. C'est un mélange que j'ai fait avec Bernard Lions (*journaliste à l'Équipe, avec qui il a collaboré pour écrire son livre*), entre histoire et anecdotes. Cela nous a pris du temps mais on l'a fait avec beaucoup de plaisir.

**"Donner du bonheur à des gamins, c'est peut-être aussi beau qu'un but en Coupe d'Europe"**

**Le football et le sport ont pris une grande place dans votre parcours. Mais ces anecdotes évoquent-elles aussi d'autres univers ?**

J'en ai beaucoup quand je travaillais dans la grande distribution, au sein du groupe Auchan. Ce n'est pas un livre uniquement sur le football, ce sont des anecdotes de vie, et de la mienne en particulier.

**Votre vie, justement, a été marquée du sceau d'un club, le RC Lens. Le voir revenu au plus haut niveau européen, on imagine que c'est un immense bonheur pour vous ?**

Bien sûr. Vous savez, quand on quitte un club et que quelqu'un prend sa



Gervais Martel a présidé la destinée du RC Lens pendant près de trente ans. Archive AFP

destinée, il y a deux façons de voir les choses. La première, c'est de dire, après moi le déluge. Cela n'a jamais été mon propos, dans tout ce que j'ai fait. J'espérais surtout que le club perdure et puisse progresser et là, ça dépasse toutes mes espérances. Joseph Oughourlian est quelqu'un de structuré dans ses visions, qui a su restructurer le club, et qui a les moyens de sa politique. Il n'y a pas de hasard. La saison dernière, on aurait presque pu finir champions. Le club a fait les bons choix. Il y a tout simplement un orchestre qui s'est mis à rejouer la même partition, avec les résultats que vous connaissez.

**Est-ce que ce bonheur est renforcé par toutes les années noires vécues auparavant par le Racing ?**  
C'est ce que j'ai dit dans le bouquin : moi, j'ai fait ce que j'ai pu. J'y ai perdu pas mal d'argent, mais ça, ce n'est pas très grave. Je n'arrivais plus à suivre donc il fallait trouver de la continuité. Vous imaginez : avoir été champion de France et faire déposer le bilan à un club, cela aurait été insupportable pour moi. Ça fait partie de l'histoire du club, et chacun en a une, qu'elle

soit forte ou difficile. Dans le foot, quand tout marche bien, tout le monde est là derrière les couleurs, mais quand c'est difficile, on voit véritablement les vrais amis. C'est une chance que j'ai eue. Même en deuxième division, il y avait toujours 20, 25 000 personnes en moyenne au stade, et il n'y a qu'à Lens que l'on peut voir ça.

**L'amitié, est-ce que c'est quelque chose qui est difficile à conserver dans le football ?**  
On peut en conserver. Par exemple, Carlo Molinari (*ancien président du FC Metz*). Pourtant, je l'ai battu deux fois, pour le titre de champion de France (1998) et l'année suivante en finale de Coupe de la Ligue, mais on est resté vraiment très liés. Et j'en ai plein d'autres. Des cons, il y en a, mais c'est comme partout.

**Si vous deviez sortir la rencontre la plus marquante de votre parcours, ce serait laquelle ?**  
Peut-être la rencontre avec Jean-Paul Belmondo. Je le raconte dans le livre : je l'ai accompagné au Championnat d'Europe, il venait d'avoir son AVC.

Pour arriver au stade, on n'avait pas trouvé de place de parking et on l'avait porté avec Gérard Lanvin, j'avais passé une journée extraordinaire. J'ai aussi rencontré l'Abbé-Pierre. Quand vous passez un moment avec quelqu'un comme lui avant un match, vous sortez de là et vous pensez plus à lui qu'au match. J'ai été marqué par leur aura, ce qu'ils dégageaient.

**Des coaches, vous en avez aussi croisés beaucoup. Y-en a-t-il qui sortent du lot ?**  
D'abord, tous donnent le meilleur d'eux-mêmes. Je ne connais pas un seul coach qui fasse exprès de mettre en place une équipe pour perdre. Après, il y en a qui ont plus de réussite que d'autres. Évidemment, Daniel Leclercq m'a beaucoup marqué. J'en ai eu pas mal mais je n'ai eu globalement que des gens bien, même si les personnalités sont différentes. Un Antoine Kombouaré n'a pas la même que Joël Muller, par exemple. En tout cas, quand j'ai eu à me séparer d'un entraîneur, ça a toujours été un moment difficile. C'est moi qui les avais engagés, ça veut dire que j'avais été

### REPÈRES

- **Né le 20 novembre 1954** à Oignies (Pas-de-Calais).
- **Homme d'affaires**, il a été le président du Racing Club de Lens de 1988 à 2012, puis de 2013 à 2017.
- **Palmarès** : un titre de champion de France de L1 (1998), une Coupe de la Ligue (1999), une Coupe Intertoto (2005) et un titre de champion de France de L2 (2009), une finale de la Coupe de France (1998) et une deuxième place en L1 (2002).
- **Entre 1993 et 2008**, il fut le président de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF), dont il est l'un des membres fondateurs. En 2011, il sera élu représentant des clubs professionnels à la Haute autorité du football, auprès de la Fédération Française (FFF). Par ailleurs, c'est aussi lui qui a créé le mercato d'hiver.

moyen aussi, parce que je m'étais gouré.

**Il y en a d'autres que vous auriez aimé voir évoluer au Racing Club de Lens ?**

J'ai essayé Didier Deschamps, ça a failli se faire et c'est finalement Guy Roux qui était venu. J'aurais bien voulu avoir Frédéric Antonetti, c'est un mec que j'adore. Mais on ne peut pas vivre de regrets, c'est comme pour les joueurs. J'aurais pu avoir un Samuel Eto'o, un Kylian Mbappé qui avait signé un contrat jeune avec nous et la descente en Ligue 2 avait empêché la chose. En tout cas, j'ai eu beaucoup de joueurs formidables, des gens si exceptionnels qu'il est difficile d'en sortir un.

**L'humain semble être le fil conducteur de votre parcours...**

Ça reste même le fil conducteur de ma vie. Je veux aider ces enfants, leur rendre ce qu'ils m'ont apporté. Si aujourd'hui on parle du RC Lens, c'est parce que des gamins comme Raphaël Varane ont signé au club à 8 ans et demi. On sait d'où il vient, de Lens, de la Gaillette, grâce aux éducateurs, à ceux qui lui ont donné des cours... C'est la victoire d'une équipe.

**Des matches ou des buts émergent parmi vos souvenirs marquants ?**

La victoire 4-1 contre le Kaiserslautern de Youri Djorkaeff (*en 1999, 16<sup>es</sup> de finale de la Coupe de l'UEFA*). On avait perdu au match aller, on nous condamnait déjà, c'était extraordinaire. Le but de Yoann Lachor à Auxerre qui nous donne le titre en 98, celui de Michaël Debève à Wembley... Je préfère rester sur les moments positifs. Et ce qui m'intéresse, c'est demain. Donner du bonheur à des gamins, c'est peut-être aussi beau qu'un but en Coupe d'Europe. ■